



SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON

“ Il y a en ces lieux moult grottes ou
cavernes dans la roche : ce sont antres
fort humides et à cause de cette
humidité et obscurité on n’ose y entrer
qu’avec grande troupe et quantité de
flambeaux allumés”.

Bonyard, avocat à Bèze 1680

n°3 - 1958

- SOUS LE PLANCHER -

ORGANE DU SPELEO-CLUB DE DIJON

FONDE EN 1950

SOMMAIRE

LE XIII^e CONGRES DES ASSOCIATIONS SPELEOLOGIQUES DE L'EST.

CATALOGUE DES CAVITES DE LA COTE D'OR (suite)

BIBLIOGRAPHIE

L'EXCURSION DE PREHISTOIRE

BEZE - SON HISTOIRE, SON SITE, SA GROTTTE (suite)

II - VELARD R. - La découverte de la rivière souterraine.

P. CONSTANT. - CHIROPTERES BIBLIOGRAPHIE.

Le Rédacteur et le Gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leurs sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles, notes et dessins n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations rigoureusement réservés.

N^o 3. Mai - Juin 1958.

XIIII^e CONGRES DES ASSOCIATIONS SPELEOLOGIQUES
DE L'EST

Le XIIII^e Congrès des Associations Spéléologiques de l'Est s'est déroulé les 24 - 25 et 26 mai à la Faculté des Sciences de Dijon sous la Présidence de M. MORIS Inspecteur Général de l'Administration, Préfet de la Côte d'Or et en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles on notait : M. RAUX Inspecteur Principal de la Jeunesse et des Sports, le Colonel HOURLIER représentant le Général de MARICOURT, le Colonel LAURET représentant le Colonel FRIEDLING Directeur régional du Génie, M. LAMBERT Chargé de Mission à la Protection Civile, le Colonel PRAI^e représentant le Député-Maire de Dijon, M. de LAVAU^r Président de la Société Spéléologique de France...

De nombreuses sommités scientifiques ont participé au Congrès : M. le Professeur FAGE Membre de l'Institut, M. le Professeur GEZE de l'Institut National Agronomique, M. le Dr AELLEN Conservateur au Muséum de Genève, M. ETCHECOPAR Directeur au Muséum National ... les Professeurs DENIS, CIRY, HUSSON, MARTIN, TINTANT, JOLY de l'Université de Dijon, M. PELLETRET Président du Syndicat d'Initiative.

Deux délégations suisses étaient présentes : Neuchâtel et Genève.

Les Présidents et les membres des associations des départements suivants : Moselle, Meurthe et Moselle, Haute Marne, Haute Saône, Doubs, Jura, Saône et Loire, Rhône, Meuse, Seine, Côte d'Or.

La séance inaugurale.

Après avoir remercié les personnalités présentes et les nombreuses délégations, M. de LORIO^l souligna le rôle de la spéléologie qui apporte maintenant une importante contribution à la recherche scientifique : " Nous n'en sommes plus aux recourds spectaculaires, désormais les groupes spéléologiques effectuent des recherches passionnantes sur l'étude des roches, les réseaux hydrologiques, les radiations, les conditions de vie, la faune et la flore cavernicole ". Cette importante contribution scientifique est suivie avec un grand intérêt par le Conseil de la Recherche Scientifique.

M. Le Professeur FAGE, après avoir ouvert le Congrès, prononça une allocution qui passionna l'auditoire. L'éminent savant rappela tout d'abord quelques souvenirs de ses recherches biospéléologiques en compagnie de RACOWITZA et du Dr. JEANNEL et, s'inspirant des découvertes des grandes expéditions océanographiques actuelles : Albatros (Suède), Galathea (Danemark), Vitjaz (U.R.S.S.), Bathyscaphe (France), fit un parallèle entre la manière dont vivent les animaux cavernicoles et les habitants des grandes profondeurs marines. C'est une comparaison qui s'impose, un certain nombre de conditions de milieu étant similaires : obscurité, calme, basses températures toujours constantes. M. le Professeur FAGE termina son exposé en soulignant " que le champ de recherches spéléologiques est encore plus vaste qu'on ne le soupçonnait et peut donner des moissons inattendues ".

M. RAUX, au nom du Préfet, après avoir félicité les congressistes, souligne la contribution que le sport peut apporter à la science et souhaite qu'un centre de plongée puisse être créé à Dijon pour l'entraînement avec scaphandre.

Après cette séance d'ouverture, les invités furent conviés par le Professeur CIRY, à visiter la Faculté des Sciences dont les nouvelles installations firent l'admiration des congressistes; ceux-ci se dirigèrent ensuite vers la salle réservée à l'exposition spéléologique : matériel d'exploration, appareils scientifiques, photographies, découvertes archéologiques, livres rares etc...

Les Séances de travail débutèrent par une communication de M. ETCHEOPAR, Directeur du C.R.M.M.O., sur l'organisation des Centres de baguages et plus particulièrement sur les réalisations des bagueurs dépendants du Centre de Dijon. En raison de l'importance de la coordination des travaux de baguage, M. ETCHEOPAR insista sur la nécessité d'une discipline très stricte, en particulier les spéléologues non spécialement chargés d'une mission par le Centre, doivent s'abstenir de toute activité d'ordre chiroptérologique, tout au plus pourront-ils se rendre utiles en proposant leurs services ou en signalant au Centre les grosses colonies de chauves-souris qu'ils peuvent rencontrer lors de leurs explorations.

La parole fut ensuite donnée à M. l'Abbé JOLY, Directeur des Antiquités préhistoriques pour la Circonscription de Dijon, qui, dans une remarquable conférence, exposa la législation des fouilles. Il insista sur le soin extrême

à apporter dans la technique des fouilles en laissant en place le matériel découvert et en procédant par couches successives. Une série de diapositives illustra magistralement cette manière d'opérer.

Ce fut ensuite la réception des congressistes par le Chanoine KIR, Député - Maire de Dijon, dans les Cuisines Ducales de l'Hôtel de Ville; il souhaita la bienvenue aux congressistes et félicita les spéléologues de leur dynamisme.

Le soir, dans le grand amphithéâtre de la Faculté, eut lieu la projection du film réalisé par H. TAZIEFF dans la grotte de Chauveroches. Ce film présenté par M. NUFFER du groupe spéléologique de Gray, souleva l'enthousiasme des spectateurs. Cette réalisation constitue un record, représentant la plus grande navigation souterraine avec 6,200 Km de longueur, 94 heures d'effort dans un décor grandiose et féérique, magnifiquement recréé par quelques deux cent splendides photographies en couleur.

Vinrent ensuite les photographies primées au concours de la couleur présentées par M. CLAUDEL et ses chasseurs d'images spéléologiques.

Dimanche matin

Les séances de travail se poursuivent par une communication de M. de LAVAU, Président de la Société Spéléologique de France, sur la technique des plongées souterraines, insistant particulièrement sur les mesures de sécurité, les modes d'éclairage et de transmission et enfin sur la protection contre le froid. Il précisa en outre que de bonnes conditions physiques et morales sont indispensables au plongeur.

Le Professeur GEZE, de l'Institut National Agronomique, lui succède et expose les problèmes qui se posent aux spéléologues sur le mode de creusement de certaines cavités et sur leur morphologie.

Citant les travaux de VOLGER et de GRUND, les observations de TROMBE, il énonce les nouvelles hypothèses sur les phénomènes de creusement : rôle de l'infiltration et de la condensation - travail de l'érosion - importance de la corrosion suivant l'importance de l'agressivité des eaux (présence d'acide carbonique et d'acide humique) - mise en charge des eaux profondes (travaux de CVIJIC et de DAVIS) - fonte lente des neiges en des endroits précis et effet des eaux d'origine glaciaire (travaux de CORBEL). Au creusement succède le comblement

causé soit par éboulement soit par dépôt d'argile ou d'alluvions. M. GEZE attire l'attention sur l'élaboration des concrétions et cite les travaux de Mlle POBEGUIN.

M. V. AELLEN, Conservateur au Museum de Genève, présente ensuite une série de remarquables diapositives en couleur représentant la quasi totalité des espèces de nos régions. Un commentaire d'une grande clarté accompagne la projection, détaillant les particularités anatomiques et morphologiques de chaque espèce, ainsi que les moyens d'éviter les confusions entre espèces voisines.

Le Banquet à Bèze

Les congressistes, transportés par car spécial, se retrouvent à Bèze où un banquet particulièrement apprécié leur est servi au Restaurant du Pont et où dans une ambiance sympathique se confirmèrent les liens amicaux qui unissent les spéléologues.

La visite de la grotte de Bèze, malheureusement réduite par suite de la montée des eaux, donna à M. TINTANT, Chef de Travaux au Laboratoire de Géologie, l'occasion de retracer l'historique de la découverte de la rivière souterraine et d'esquisser l'étude géologique et, du point de vue hydrologique, de formuler des hypothèses sur l'alimentation de cette importante source.

A 18 heures, de retour à la Faculté, M. BILLUART exposa les problèmes que pose la publication en spéléologie.

A 21 heures, M. le Professeur HUSSON donne quelques précisions sur l'importance des eaux souterraines en biospéologie; il accompagne ce préambule de remarquables diapositives montrant des Crustacés cavernicoles dans leur milieu. Ensuite le film réalisé par l'orateur nous montre dans sa première partie le développement complet de *Caecosphaeroma burgundum* et d'*Asellus cavaticus*. La seconde partie nous fait connaître *Niphargus*, ses mues et son caractère fouisseur dans l'argile. La présentation et la composition particulièrement soignées de ce film en font un document scientifique de premier ordre.

M. COLIN de Saint Claude présente une série de photos et de schémas sur les gravures moyenâgeuses trouvées dans une grotte près de St Claude. Ces dessins, où les signes astronomiques reviennent fréquemment, sont l'œuvre de sorcières et semblent en rapport avec la Cabale. M. COLIN présente en outre le catalogue qu'il a réalisé sur les cavités de l'Ain et du Jura. Une série de diapositives particulièrement réussies sur la grotte des Foules termine cet exposé.

M. P. CONSTANT, de la Section de Biologie du Spéléo-Club de Dijon, présente au nom de son association une série de photos en couleurs, sélection des réalisations du Club de 1956 à 1958. Le commentaire, enregistré sur bande magnétique, avec fond sonore, décrit le "Rêve du spéléologue" au cours duquel, après une fantasmagorie d'images colorées (lumières de fête foraine) le narrateur visite une grotte imaginaire, voguant sur une rivière souterraine (Bèze) il se retrouve au milieu d'essaims gigantesques de chauves-souris (colonies de Minioptères de la région lédoninne)

Lundi matin

M. BESSON (Lons le Saunier) expose sa campagne de fouilles à la grotte de la Balme d'Epy. Ce travail soigné, comportant une étude stratigraphique, nous montre les différentes couches et les objets qui en furent retirés (civilisations de Halstatt, la Tène

M. DESCAVES (Robert-Espagne) présente une série de photos variées.

M. POILLET (Montbéliard) lui succède avec des diapositives de très bonne facture sur le camp réalisé par son groupe au désert du Plateau (Hte Savoie).

M. HUSSON présente une communication de M. R. GINET (Lyon) qui n'a pas pu assister au Congrès. Cet exposé a pour objet les durées de développement comparés des Crustacés cavernicoles et des Crustacés épigés. Il insiste en outre sur l'importance des bactéries vivant dans l'argile pour la nourriture des Crustacés cavernicoles.

M. le Professeur DENIS (Dijon) donne alors un certain nombre de conseils sur la technique en usage pour la récolte des cavernicoles.

M. ANTOINE (Meuse) présente une communication particulièrement intéressante sur des fouilles effectuées dans les terrasses de la région d'Epinal et qui ont fourni de l'outillage Moustérien et Acheuléen.

M. MUNIER (Vesoul), Président de l'A.S.E., fait le bilan de l'année précédente et, réélu dans ses fonctions par l'assemblée présente, demande que M. de LORIOU soit désigné comme Secrétaire Général de l'A.S.E., ce qui est accueilli favorablement.

M. le Professeur CIRY remercie les congressistes, félicite les auteurs de la haute tenue de leurs communications et souligne le caractère scientifique qui a dominé le Congrès.

Lundi, au début de l'après-midi, le car emmène les congressistes à Nuits Saint Georges où, dans une cave renommée, sous le signe de la Bourgogne vineuse les verres s'entrechoquent pour un au-revoir et non pour un adieu.

CATALOGUE DES CAVITES DE LA CÔTE D'OR

Classement par Communes (suite)

- 273 - FLEUREY SUR OUCHE - 286 - 288 - 478.
275 - FONCEGRIVES - 397.
278 - FONTAINES LES DIJON - 16.
280 - FONTANGY - 431.
284 - FRANCHEVILLE - 418 - 462.
286 - FRENOIS - 220.
288 - FROLOIS - 250 - 299 - 346.
289 - FUSSEY - 162.
- 290 - GEMEAUX - 465.
293 - GERGUEIL - 57 - 157.
295 - GEVREY-CHAMBERTIN - 97 - 203 - 226 - 444.
296 - GEVROLLES - 190.
299 - GISSEY SOUS FLAVIGNY - 155 - 235 - 329 - 428.
300 - GISSEY SUR OUCHE - 207.
304 - GRANCEY LE CHATEAU - 265 - 357.
306 - GRENANT LES SOMBERNON - 191.
309 - GRISSELLES - 48 - 341.
- 314 - HAUTEROCHE - 6 - 99.
- 318 - IVRY EN MONTAGNE - 52.
- 321 - JAILLY LES MOULINS - 11.
325 - JOUEY - 465.
- 334 - LACANCHE - 447.
338 - LAMARGELLE - 291 - 301 - 362.
339 - LANTENAY - 173 - 376 - 394.
341 - LANTILLY - 253.
349 - LIERNAIS - 79 - 316.
358 - LUCENAY LE DUC - 214 - 289 - 484.
359 - LUCEY - 199.
360 - LUSIGNY SUR OUCHE - 219 - 379 - 461.
361 - LUX - 59 - 153 - 315.
- 364 - MAGNY LAMBERT - 383.
368 - MAGNY LES VILLERS - 163.
369 - MAGNY SAINT MEDARD - 189.
372 - MAISEY LE DUC - 285.
373 - MALAIN - 15 - 209.
375 - MANLAY - 68.
377 - MARCELLOIS - 251.

379 - MARCHESEUIL - 252.
382 - MARCILLY- OGNÉ - 85.
385 - MAREY SUR TILLE - 26 - 54 - 56 - 60.
390 - MARSANNAY LA CÔTE - 194 - 198 - 208 - 255.
392 - MARTROIS - 35.
397 - MAVILLY MANDELOT - 116 - 482.
401 - MELOISEY - 45 - 121 - 424 - 481.
406 - MESMONT - 348 - 427.
408 - MESSIGNY - 32 - 262 - 275 - 440.
412 - MEURSAULT - 113 - 132 - 160 - 290 - 311 - 327.
415 - MINOT - 460.
417 - MISSERY - 268.
418 - MOITRON - 401.
419 - MOLESME - 159 - 176.
421 - MOLOY - 158.
427 - MONTCEAU ET ECHARNANT - 124 - 234 - 317 - 474.
429 - MONTIGNY MONTFORT - 392.
437 - MONTMANCON - 382.
438 - MONTMOYEN - 430.
441 - MONT SAINT JEAN - 276 - 343.

449 - NAN SOUS THIL - 136.
451 - NESLE ET MASSOULT - 110 - 115 - 119.
456 - NOGENT LES MONTBARD - 294.
461 - NOLAY - 244.
462 - NORGES LA VILLE - 73 - 258 - 308.
464 - NUITS SAINT GEORGES - 69 - 126 - 134 - 197 - 231 - 325.

476 - PAINBLANC - 131.
477 - PANGES - 182 - 222 - 360 - 454.
478 - PASQUES - 44 - 87 - 307 - 358 - 390 - 391.
485 - PLOMBIÈRES LÈS DIJON - 129 - 149 - 195 - 297 - 322 - 419 - 468.
491 - POISEUL LES SAULX - 165 - 246.
492 - POMMARD - 396.
498 - POSANGES - 30.
504 - PRALON - 76.
506 - PREMEAUX - 212 - 448.
508 - PRENOIS - 77 - 96 - 117 - 302 - 352.
511 - PUIITS - 201.
512 - PULIGNY MONTRACHET - 29.

513 - QUEMIGNY POISOT - 92.
514 - QUEMIGNY SUR SEINE - 14 - 19 - 34 - 103.

519 - RECEY SUR OURCE - 67 - 425 - 452.
523 - REULLE VERGY - 120.
527 - (La) ROCHEPOT - 94 - 112 - 127 - 193 - 233 - 266 - 353 - 374 - 409.
528 - (La) ROCHE-VANNEAU - 292 - 351 - 483.

537 - SAFFRES - 84 - 271 - 332 - 359 - 453.
541 - SAINT AUBIN - 128 - 240 - 257 - 364 - 380 - 416 - 449 - 455.
543 - SAINT BROING LES MOINES - 206.
557 - SAINT MARC SUR SEINE - 23.
559 - SAINTE MARIE SUR OUCHE - 223 - 326.
561 - SAINT MARTIN DU MONT - 164.
563 - SAINT MESMIN - 324 - 413.
568 - SAINT REMY - 445.
569 - SAINT ROMAIN - 12 - 13 - 95 - 202 - 395 - 456 - 458.
574 - SAINT SEINE SUR VINGEANNE - 78 - 399.
578 - SAINT VICTOR SUR OUCHE - 27 - 86 - 365 - 371 - 398.
579 - SALIVES - 118 - 441.
580 - SALMAISE - 89 - 90 - 101.
582 - SANTENAY - 17 - 41 - 43 - 71 - 91 - 181 - 282 - 305 - 321.
590 - SAVIGNY LES BEAUNE - 37 - 49 - 63 - 64 - 81 - 108 - 144 - 154 - 213 - 263 -
303 - 404 - 443 - 479.

597 - SEGROIS - 339.
599 - SELONGEY - 143 - 145 - 152 - 156 - 350.
600 - SEMAREY - 142.
604 - SENAILLY - 323.
608 - SINCEY LES ROUVRAY - 254.

617 - TALANT - 205 - 304.
625 - TERNANT - 385 - 389.
626 - TERREFONDREE - 185 - 309.
627 - THENISSEY - 200.
633 - THOREY SOUS CHARNY - 345.
635 - THOSTE - 278.
646 - TROUHOUT - 408.
648 - TURCEY - 451.

649 - UNCEY LE FRANC - 377.
650 - URCY - 355.

651 - VAL SUZON - 125 - 446.
658 - VAUCHIGNON - 283 - 306 - 406 - 457.
659 - VAULX SAULES - 188.
661 - VELARS SUR OUCHE - 139 - 366.
665 - VERNOIS LES VESVRES - 232 - 450 - 466.
666 - VERNOT - 107 - 334 - 342.
670 - VERREY SOUS SALMAISE - 361.
672 - VESVRES - 184 - 274.
673 - VEUVEY SUR OUCHE - 55 - 363.
679 - VIELMOULIN - 338 - 372 - 471.
682 - VIEVIGNE - 185.
685 - VILAINE EN DUESMOIS - 161 - 281.
690 - VILLEBERNY - 170 - 171.
692 - VILLECOMTE - 356 - 475.
698 - VILLERS LA FAYE - 393.
704 - VILLIERS LE DUC - 243 - 245.
707 - VILLY EN AUXOIS - 169 - 370.
710 - VITTEAUX - 4 - 42 - 88.

- B I B L I O G R A P H I E -

Rarement depuis la fondation de "Sous le Plancher" nous n'avons eu sous les yeux un ouvrage aussi captivant que "l'AVENTURE SOUTERRAINE" de Jacques BAURES.

Il serait vain assurément de le résumer ici et nous nous contenterons de donner un aperçu des sujets traités: les grottes de Lombrives, Niaux, des Empreintes, de l'Ermite, de Bouadello; l'étude du monde souterrain, sa faune et sa flore; la préhistoire. A l'avenir des cavités succède une énumération des principales cavernes du monde et de France, une bibliographie sommaire et un tableau synoptique des temps préhistoriques qui constituent une mine de renseignements précieux.

Les descriptions de ses visites souterraines sont empreintes d'une poésie qui charme le lecteur, le font participer à l'exploration et lui font ressentir les émotions de la découverte.

Nous n'étions pas accoutumés, jusqu'alors, à un style aussi évocateur et coloré, vraie peinture des sites souterrains dont les descriptions sont passionnantes et dénuées de toute énumération fastidieuse.

Si quelques sujets ne sont qu'effleurés, - et c'eut été difficile de faire autrement en un seul volume - il n'en reste pas moins que ce livre est complet et doit susciter des vocations enthousiastes. Pour tous les jeunes, il représente "l'Appel des Profondeurs",

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

NOUVELLES DU CLUB.

NAISSANCE. Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de Dominique GABARROCHE et nous présentons ici à ses parents, fidèles membres du club, nos plus vives félicitations.

ABSENTS. Bonnes nouvelles de nos amis BORNOT, MUNIER, BOUILLOT J. et BOUILLOT G, BIGNIE, en Algérie et ailleurs, qui se portent tous bien. Nous sommes, par contre, sans nouvelles de notre canarde SALLETE qui semble nous oublier.

EXCURSION DE PRÉHISTOIRE.

Sous la conduite de Monsieur l'Abbé JOLY, Directeur des Antiquités préhistoriques pour la circonscription de Dijon, eut lieu le 15 juin, par un temps magnifique, une excursion aux plus remarquables sites archéologiques de la région du sud du Châtillonnais.

Partis à 8 heure de Dijon en direction de Minot, nous passons tout d'abord devant le Châtelet de Messigny, un des plus beaux camps de la région, puis le directeur de l'excursion nous fait remarquer quelques tumulus sur la gauche de la route avant d'arriver à Saussy.

De Minot nous rendons visite au beau dispositif des tumulus de la ferme de Bange, dont les fouilles, conduites par COROT, ont donné de remarquables objets datant de Halstatt et de la Tène.

A Beneuvre, nous nous arrêtons devant l'endroit où la Commission des Antiquités fit effectuer des fouilles en 1872. - Elles ont porté sur deux rectangles de 29m x 15m formant deux chambres ornées d'un enduit peint rouge et jaune. De plus, on découvrit une cave dont l'enduit mural noir était encadré d'un filet vert. Il s'agissait certainement d'une villa importante. Enfin, la présence de scories, culots et matériel provenant du travail du fer permit de conclure à l'existence, en ce lieu placé à l'intersection de deux voies romaines, d'un centre métallurgique conséquent.

Nous nous rendons ensuite au Châtelet de Recey (Cîme de Chatel) dont le mur cerne complètement le sommet de la colline.

On remarque nettement la formation de chaux due aux incendies du coffrage et des pieux qui garnissaient l'enceinte. A noter également l'entrée en chicane parfaitement visible.

Revenus à Recey, nous déjeunons agréablement à l'ombre le long d'une charmante promenade, interdite aux véhicules.

Sans avoir le temps de faire une sieste, nous rendons visite au "Cheval gris" dans le bois de Marchat Bas, entre Recey et Gurgy.

Cette imposante pierre dressée est accompagnée de deux autres pierres dénommées " les poulains".

Le mystère reste entier au sujet de ces pierres dont on ne

connait que peu d'exemplaires en Côte d'Or; il paraît cependant certain qu'il ne s'agit pas là de menhir au sens classique de ce terme, aucun vestige de la civilisation mégalithique n'étant connu jusqu'à ce jour dans le Chatillonnais.

Nous visitons ensuite le camp de Chateau Beau. C'est vraiment le camp typique de hauteur bien détaché entre deux vallons. Les fortifications ont utilisé sur la plus grande partie de son pourtour une falaise formée de calcaires dolomitisés du Bathonien inférieur, et là où les défenses naturelles étaient plus faibles elles ont été renforcées par un mur énorme constitué de pierres de grande taille.

Une bonne coupe de ce rempart, montrant les parties internes calcinées est bien visible le long d'un chemin de débardage.

Dans l'intérieur du camp ont été trouvées quelques traces d'occupation avec poteries et silex.

Peu après Essarois, un arrêt nous permit d'étudier le site du vallon de la Cave où furent effectuées autrefois d'importantes fouilles sur l'emplacement d'un temple gallo-romain.

Au passage, entre Aignay le Duc et Essarois, un coup d'oeil sur la "Pierre Fiche" d'Aignay.

Arrêt aussi dans une carrière où Monsieur le Professeur CIRY nous explique les phénomènes de cryoturbation.

Nous visitons pour terminer le magnifique Chatelet d'Etaules qui représente le type parfait du camp en éperon barré et s'oppose ainsi aux installations du Châtillonnais.

Ce camp est constitué par un éperon allongé limité par des parois abruptes et dont le pédoncule rétréci comporte un barrage de plusieurs mètres de haut précédé d'un fossé creusé dans le roc.

Rentrés à Dijon, nous nous quittons, heureux de cette belle journée durant laquelle chacun cherchait à étancher une soif qui n'était pas seulement de connaissance.

- BEZE -Son histoire - Son site - Sa grotte

(suite)

II - Découverte de la rivière souterraine

par Roland VELARD

La grotte de Bèze, dénommée "la Cretanne" (133), est située aux abords immédiats de l'agglomération et s'ouvre au pied d'une falaise surplombant la belle résurgence de la rivière qui a donné son nom au village.

Pour s'y rendre, il suffit d'emprunter l'ancienne route de Bourbrain qui s'amorce au voisinage de l'église, puis de suivre sur 200m le chemin qui domine le bassin de la "douy"(1).

On admirera au passage la magnifique résurgence citée par le géographe ROBERT comme l'une des quatre plus considérables existant en France (2), qui, donnant immédiatement naissance à une rivière de près de 20m de large, se jette dans la Saône aux environs de Vonge après un parcours de 31 Km.

Cette source fait l'admiration des touristes par son jaillissement puissant en période de crue.

Mais revenons à la grotte; on y descend par un petit escalier au pied de la falaise qui débouche dans une grande salle longue de 40m sur 8m de large et dont le plafond est en moyenne à 3m.

Lors d'une visite de prospection, mon attention fut attirée par certaines caractéristiques de cette cavité :

- la grotte est à proximité de la résurgence et à un niveau supérieur
- dès l'entrée le couloir forme un vaste conduit dans lequel des sondages révèlent une épaisseur de 2m d'argile.
- à 40m de l'entrée la galerie s'élargit et le visiteur se trouve arrêté par une paroi de roche; à gauche un petit diverticule de plus en plus étroit est bien vite totalement obstrué par une coulée stalagmitique; au milieu et près du plafond, un petit conduit aboutit à un mur d'argile; à droite, la paroi rocheuse descend jusqu'au sol recouvert d'éboulis.

(1) - En Bourgogne douy ou doux est synonyme de résurgence.

(2) - Voyage dans les Treize Cantons Suisses - T.2, p. 78.

Mais au lieu de décrire les circonstances de la découverte, n'est-il pas préférable d'ouvrir le carnet de note des spéléologues ? -

- 14 juillet 1950 - Premiers pas dans la grotte - la Cretanne - escalade du conduit médian au fond de la salle - étroiture de roche impossible à franchir qui laisse apercevoir un cul de sac entièrement garni d'argile - A droite dans la salle, un petit suitement aboutit à deux petites vasques - On remarque au plafond avant le conduit médian une fissure de 0,80m de large.

- 29 août - Recherche d'une autre caverne sur le chemin de Véronnes - une entrée est découverte après une heure de prospection dans le taillis et les ronces - Petite cavité de quelques mètres de profondeur entièrement colmatée par de l'argile
Retour à la Cretanne et dégagement du conduit médian - on avande de 3m - toujours étroit, couche de calcite - Ce même jour on découvre à droite au fond de la salle que le plafond ne rejoint pas complètement le sol près des vasques d'argile et laisse un espace de quelques centimètres avant le plancher.

- 12 septembre - Premiers coups de pioche près des vasques; on s'aperçoit que sous les cailloux éboulés, le sol est constitué par de l'argile. On fume alors une cigarette et mon attention est alors mise en éveil par le fait que la fumée de ma cigarette est entraînée par un courant d'air sortant de l'interstice entre sol et plafond. Ce fait, fort intéressant, nous incite à ouvrir une tranchée dans l'argile pour savoir d'où provient cet air - nous creusons durant 3 heures et avançons de 2m . Il est intéressant de noter que, dans l'argile que nous avons dégagée, s'intercale une croûte calcitique (plancher stalagmitique ?) d'environ 5 à 7 cm d'épaisseur qu'il faut casser à coups de masse pour avancer.

- 13 septembre - Continuation du creusement du boyau - déception - l'élargissement que nous apercevions ne permet pas le passage et nous devons continuer à creuser - 3 heures de travail pénible car il faut évacuer l'argile jusqu'à l'entrée du boyau.

- 14 septembre - Les coups de masse alternent avec les pelletées de glaise - L'épaisseur du remplissage argileux diminue et nous n'avons à creuser que 20 cm , mais il y a toujours cette croûte de calcite terriblement dure. Nos lampes torches fouillent l'obscurité mais le plafond forme des redans nous cachant l'extrémité du

conduit. Nous entendons nettement des gouttes qui tombent dans l'eau. La fatigue nous oblige au bout de 4 heures à nous arrêter, il est 2 heures du matin.

- 15 septembre - L'espace entre le plafond et le sol augmente peu à peu mais il faut toujours creuser - En 3 heures nous avançons de 4 m - La pente s'accroît rendant le creusement plus malaisé - la fatigue nous arrête à nouveau.

- 16 septembre - Nous faisons appel aux autres membres du club à Dijon et la camionnette apporte du renfort (cordes, canots, échelles, pelles éclairage ...) Deux heures après le boyau est achevé de creuser nous arrivons en rampant dans une vaste salle. Sous le menton du premier "rampant" coule une eau bleue. Un hurrah sonore salue cette découverte, fruit de nos efforts. Chacun rampe pour arriver au bord de l'eau et nous devons tailler des marches dans l'argile pour éviter de glisser dans la rivière - Malgré la fatigue accumulée de toutes ces nuits de travail, une activité nouvelle s'empare de tous ; les canots passent de mains en mains le long du boyau où les derniers s'impatientent.

Malgré les difficultés les canots sont gonflés rapidement, encordés et la reconnaissance s'organise. La progression des chenilles processionnaires commence.

Les dimensions respectables du conduit (largeur : 10m) où nous naviguons nous prouvent que nous sommes bien sur le cours souterrain de la Bèze.

Sur la gauche du boyau creusé dans l'argile et à sa sortie, un fort courant d'eau sourd d'un siphon profond, en face, une île d'argile, vierge de toute marque humaine laisse apparaître à sa surface une jolie frise de petites vaguelettes d'argile - c'est avec regret que nous y posons nos pieds.

Sur la droite, un large siphon où s'engouffre l'eau, doit, selon toute vraisemblance, se diriger vers la résurgence.

Nous remontons en canot et voguons sur l'eau d'une rivière circulant dans une large galerie et l'émotion de notre découverte nous fait pousser des cris de joie chaque fois que nos éclairages nous dévoilent quelques particularités nouvelles

Après un trajet d'environ 100m, nous sommes arrêtés par une voûte mouillante.

Il est impossible que ce soit là la fin, le conduit est toujours très large : il doit être possible de passer.

Revenus au point de départ, fourbus, nous regagnons nos lits, il est 4 h 30 du matin.

- 18 septembre - Elargissement et approfondissement du boyau à la pelle et au pic. Les blocs d'argile sont passés de mains en mains pour être jetés dans l'eau.

- 21 septembre - Le maire de Bèze et l'un de ses adjoints acceptent de nous accompagner et visitent la grotte; on passe maintenant "à quatre pattes" sur toute la longueur du boyau d'accès. Nous continuons de le creuser lors de la visite. 3 h 30 de travail.

- 22 septembre - A 15 h arrivent des journalistes et photographes du "Bien Public", accompagnés de Mme VELARD - Les malheureux ne se doutent pas de ce qui les attend et reviennent couverts de glaise et une chaussure en moins ... mais les appareils photographiques sont saufs et les photos sont prises.

- 27 septembre - A l'aide d'un canot américain de 6 palces, escortés par la flottille de petits canots, nous nous dirigeons vers la voûte mouillante. Par bonheur, sur la droite du conduit un flot rocheux permet de prendre pied. C'est là que se prépare le franchissement de ce passage difficile - Après les derniers préparatifs destinés à donner toutes garanties de sécurité (signaux par traction sur corde, appels etc...) le premier plongeur s'engage sous la voûte où quelques centimètres seulement séparent l'eau du plafond - La corde file lentement, puis s'arrête brusquement une tête émerge, il n'a pas pu passer - la voûte plonge dans l'eau. Cette première reconnaissance nous indique que cette partie noyée est plus longue qu'on ne le supposait primitivement. Malgré tout, non découragés, seconde plongée, second insuccès. Le troisième essai est également infructueux. Ce n'est qu'à la quatrième tentative que la corde file et que les deux secousses convenues nous annoncent la réussite.

Aussitôt le téléphone grésille et notre camarade nous annonce qu'il a pu prendre pied de l'autre coté - il nous informe que la galerie continue toujours aussi large et demande du renfort.

Le second plongeur réussit à franchir le passage au troisième essai.

Durant deux heures nous restons sans nouvelles, ce qui ne manque pas de provoquer une certaine inquiétude ... puis le téléphone grésille à nouveau et nous annonce le retour des explorateurs.

Le passage difficile s'effectue sans encombre et les plongeurs aidés par le courant s'échouent à nos pieds. Grelottants mais satisfaits, ils nous annoncent que "ça continue" dans un décor encore plus prestigieux et qu'ils n'ont parcouru qu'une partie des nouvelles galeries.

Il est 3 h 30 du matin et nous nous hâtons de sortir de la grotte pour trouver chez notre camarade VELARD une substantielle collation qui nous réchauffe.

- 30 septembre - 1 et 5 octobre - " Tout le monde veut voir " l'autre coté " et nous décidons, pour faciliter le passage, d'essayer d'attaquer la voûte qui freine notre progression - Arrivés devant celle-ci on se met au travail, à la masse et à la barre à mine. La roche litée, minée par l'eau cède en partie à nos efforts.

En ces quelques séances nous arrivons à ménager un espace faible mais suffisant pour passer couché dans un canot.

- 8 octobre - Par ce beau dimanche, nous nous enfonçons le coeur joyeux dans la grotte; les canots gonflés nous franchissons la voûte basse et partons à la découverte.

Notre admiration va toujours grandissante au fur et à mesure que les parois défilent devant nos yeux émerveillés.

La rivière fait un coude brusque sur la droite qui laisse supposer un changement de galerie; nous en profitons pour débarquer sur un promontoire rocheux qui nous conduit d'une part à une cheminée splendidement tapissée de concrétions et dont l'escalade périlleuse nous élève à plus de 15m au dessus de la rivière

et d'autre part à une petite galerie partiellement noyée qui aboutit à deux puits quelques 80 m plus loin. Reprenant les canots, nous arrivons à une grande salle au fond de laquelle nous restons en admiration devant un vaste siphon dont les eaux vertes viennent à notre rencontre.

A coté une galerie débouche dans une nouvelle salle dont nous arpentons les éboulis et où nous découvrons un autre siphon - Près de celui-ci un bras de rivière à voute basse nous oblige à reprendre les canots et nous débarquons un peu plus loin pour continuer à pied dans une galerie où la progression est rendue malaisée par les éboulis importants.

Plus de 300 m sont ainsi parcourus et un siphon très étroit et infranchissable nous arrête alors.

Les grosses difficultés ont été surmontées grâce à l'esprit d'équipe de tous les membres du club, à leur ténacité et à leur volonté de vaincre. Combien d'heures de lutte, de découragement et d'espoir, mais quelle réussite devant ce magnifique réseau -

L'effort ne s'arrête pas là car un travail important reste en perspective devant les divers conduits, cheminées, siphons, affranchissements rencontrés qui nous laissent l'espoir d'heureuses continuations.

C'est ainsi que les années suivantes, dès les périodes de basses eaux, la rivière souterraine s'est trouvée à nouveau sillonnée par des bateaux chargés de matériel destiné non seulement à l'aménagement mais encore à la poursuite des recherches avec scaphandres autonomes dans les galeries noyées et à l'étude systématique du réseau découvert.

Certains de ces travaux ont déjà fourni des résultats positifs : en particulier la coloration de la rivière souterraine dans la grotte dont l'apparition a eu lieu une heure après à la source principale et au bout de deux heures aux petites sources se trouvant à l'autre extrémité du village.

Une autre coloration dont les résultats ont été publiés, a permis de démontrer la relation existant entre la source de Chaume et la résurgence de Bèze (12 Km) - voir "Sous le Plancher" n° 6 Nov. 1956 - Enfin l'étude des dépôts argileux de la grotte de Bèze par M. H. TINTANT a permis certaines observations très intéressantes (voir Communication au Ier Congrès International de Spéléologie - T. II, 1953, p.69)

- CHIROPTERES - BIBLIOGRAPHIE -

Comme nous l'avons annoncé dans un précédent numéro de ce bulletin, nous avons le plaisir de présenter aujourd'hui une liste bibliographique d'ouvrages et articles de base, concernant les **Chauves-souris**, parus jusqu'alors en Europe. Il n'était pas question d'énumérer la liste complète des parutions (plusieurs milliers) depuis la période "historique" (Linné, 1758) jusqu'à ce jour. En outre, très souvent, certains travaux ne sont que des compilations, sans apports originaux notables, de parutions antérieures. De plus, la plupart des ouvrages datant de plus d'une trentaine d'années apparaissent maintenant comme notoirement incomplets, ou inexacts en grande partie. Nous avons simplement voulu donner aux naturalistes amateurs, et spécialement à nos collègues spéléologues, quelques titres et noms d'auteurs qui nous paraissent apporter à ce jour l'essentiel des connaissances de base et également les dernières observations effectuées, en ce qui concerne les espèces de l'Ouest de l'Europe.

Le Centre Régional de Baguage de Dijon, qui a rassemblé cette documentation en collaboration avec le Cercle D'Etudes Chiroptéristes et le Centre d'Etudes et de Recherches Biospéléologiques (de Genève), est à la disposition des intéressés pour leur signaler, dans la mesure du possible, l'intérêt relatif de ces divers ouvrages selon l'usage que l'on désire en faire (documentation générale, études **spécialisées**, études régionales, etc...) et pour leur indiquer éventuellement d'autres références bibliographiques.

A - OUVRAGES PARUS EN LIBRAIRIE (Auteurs, titre, année de parution, langue).

G.M. ALLEN - Bats - 1940 - anglais. (avec une abondante bibliographie)

BAUMANN - Die freilebenden Säugetiere der Schweiz - 1949 - allemand.

L. BELS - Fifteen years of bat banding in the Netherlands - 1952 - anglais.

F.H. van den BRINK - Zoogdierengids - 1956 - hollandais.

"" "" - Die Säugetiere Europas - 1957 (adaptation en allemand du précédent - la traduction française de cet ouvrage capital est en préparation; date de parution non encore connue).

P.CANTUEL - Faune des Vertébrés du Massif Central - 1949 - français.

- J. van den EECKHOUDT - Faune élémentaire des Mammifères de Belgique - 1953 - français.
- M. EISENTRAUT - Aus dem Leben der Fledermäuse und Flughunde - 1957 - allemand: résumé en les complétant les nombreux travaux antérieurs de cet auteur.
- J. ELLERMAN & T. MORRISON-SCOTT - Checklist of palearctic and indian Mammals - 1951 - anglais
- P. GRASSE & Coll. - Traité de Zoologie, XVII, 2 - 1955 - français.
- G. GULINO & C. DAL PIAZ - I Chiropteri Italiani - 1939 - italien.
- R. HAINARD - Les Mammifères sauvages d'Europe, 1 - 1948 - français.
- P. F. van HEERDT & J. W. SLUITER - Bat banding in the Netherlands - 1953-58 - anglais.
- M. A. IJSSELING & A. SHEYGROND - De Zooglijeren van Nederland - 1950 - hollandais.
- I. KRUMBIEGEL - Biologie der Säugetiere - 1955 - allemand.
- A. T. KUZJAKIN - Letuczie Myszi (Chiroptères d'URSS) - 1950 - russe.
- H. MATTHEWS - British Mammals - 1952 - anglais.
- G. S. MILLER - Families & genera of bats - 1907 - anglais.
- " " " " Catalogue of the Mammals of western Europe - 1912 - anglais (cet ouvrage est actuellement le plus complet au point de vue de la description morphologique des espèces européennes).
- P. RODEL - Les Chauves-souris de France - 1947 - français.
- O. RYBERG - Studies on the bats and bat parasites - 1947 - anglais (abondante bibliographie)
- B - AUTEURS D'ARTICLES sur les Chiroptères parus entre 1938 et 1958 dans la revue "MAMMALIA", du Museum d'Histoire Naturelle de Paris:
- ANCIAUX de FAVEAUX, BEAUCOURNU, BOURLIERE, BROSSET, CANTUEL, CASTERET, CAUBERE, CONSTANT et CANNONGE, DORST, GRUET et GOGUYER, KAHMANN, KAYSER, LAURENT, MATHIAS et SEQUEKA, MATTHEWS.
- C - AUTEURS D'ARTICLES parus dans la revue "Säugetierkundliche Mitteilungen" (Stuttgart)
- BAUER, FELTEN, FRICK, ISSEL, KAHMANN, KAPPUS, KOLB, LOEHL, RÜGGERBERG.
- D - Dans diverses autres publications : AELLEN (CH) - ANCIAUX DE FAVEAUX (B,F) - AUBERT (CH) - BALAZUC (F) - BALCELLS (E) - BECK (F) - BELS (NL) - BLACKMORE (GB) - BOVEY (CH) - BROSSET (F, Maroc) - CABRERA (E) - CAUBERE (F) - CONSTANT (F) - DORST (F) - EGLIN (CH) - EISENTRAUT (D) - FATIO (CH) - GALLOCHER (F) - GHIDINI (CH) - GJULIC (Y) - GRIFFIN, PIERCE & GALAMBOS (USA) - GRUHLICH (Tchécosl.) - GUTHRIE (GB) - HEIM-DE BALZAC (F) - HOOPER (GB) - ISSEL (D) - JOLEAUD (F) - KOWALSKI (Pol.) - LERUTH (B); - MÖHRES (D) - MONARS (CH) - MOTTAZ (CH) - NAJERA-ANGULO (E) - NERINEX (B) - PANOUSE (Ma) - REVILLAUD (CH) - STRINATI (CH) - SLUITER et van HEERDT (NL)

CENTRE DE BAGUAGE DE DIJON

Gérant ; A. ROUSSET - Imprimeur : SPELEO-CLUB de DIJON 16 Bd de la Fontaine des Suisses
DIJON